Sur le Schilthorn en compagnie du diable

Autor(en): **A.T.S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **27 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848491

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SUR LE SCHILTHORN EN COMPAGNIE DU DIABLE

Un berger allemand sauve un touriste allemand enseveli pendant une heure sous un mètre de neige

Il n'y a pas que des mauvaises nouvelles sur le front valaisan des avalanches. En effet, on apprenait récemment l'étonnante aventure vécue à près de 2 000 mètres d'altitude, dans la région de Fleschbiel dans le Loetschental, par un touriste allemand. En effet, M. Kaiser, domicilié à Stuttgart, 63 ans, en vacances en Valais, était occupé à déblayer la neige devant son chalet lorsque soudain une avalanche dévala la pente. L'homme fut emporté et fut enseveli. L'alerte fut donnée aussitôt. Une chenillette transporta les sauveteurs dans la montagne.

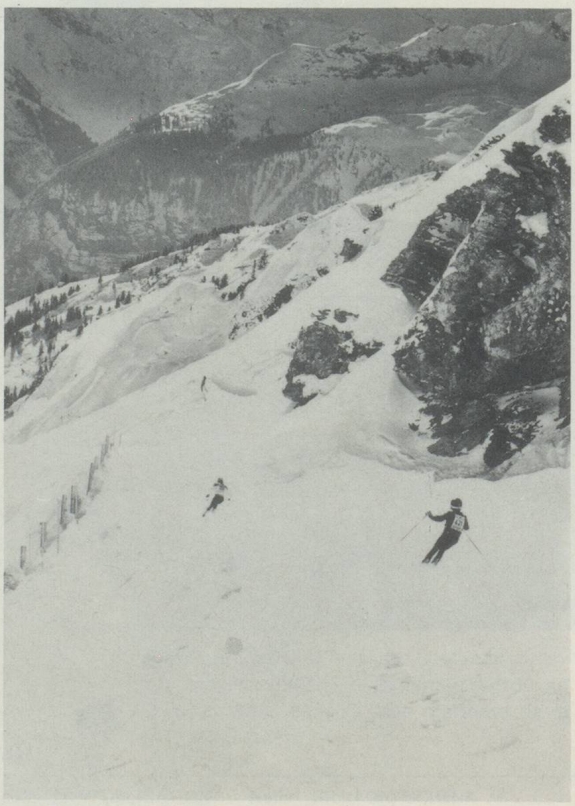
« Je suis allé sur place avec mon jeune chien « Zack », un berger allemand âgé de deux ans, nous dit M. Arthur Tannast. C'est un chien formidable avec lequel j'ai suivi cet hiver encore un cours de chiens d'avalanches. En moins d'une minute Zack m'a indiqué l'endroit précis où se trouvait l'homme que l'on croyait déjà mort. Nous avons aussitôt creusé et avons découvert sous plus d'un mètre de neige M. Kaiser... vivant. Il était prisonnier de la masse depuis une heure. Un médecin arrivé entre temps sur place a examiné le touriste allemand et s'est écrié : « Inutile de l'hospitaliser, il n'a rien du tout ». Légèrement choqué le touriste allemand est revenu gentiment à lui sous le regard rayonnant du jeune berger allemand qui venait de le sauver ».

Zack avait participé il y a quelques semaines à un cours donné dans le cadre du club alpin suisse et avait, alors déjà étonné les sauveteurs en cours d'exercice. (A.T.S.)

Devant un vaste panorama alpin dominé par l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, le téléphérique du Schilthorn amène les touristes en une demi-heure de Stechelberg, dans la vallée de Lauterbrunnen, en passant par Mürren, au sommet du Schilthorn (2 970 m).

Rep. O.N.S.T.

A la sortie de la forêt, une légère montée attend les coureurs. Mais il ne s'agit pas de se reposer.



Après avoir dépassé la cabane du Schilthorn, on s'engage dans un goulet très abrupt.

Au lieu-dit Höhlücke, où chaque coureur doit franchir la porte, se trouve le point le plus confortablement accessible pour les spectateurs.

La neige entrave le trafic dans tout le pays

En janvier, de fortes chutes de neige ont considérablement entravé le trafic routier, ferroviaire et aérien dans toute la Suisse. Sur les routes, il était parfois pratiquement impossible d'avancer, les trains ont subi de nombreux retards, les aéroports de Zurich-Kloten et Genève-Cointrin ont dû être fermés pendant plusieurs heures. Le vent qui soufflait en tempête dans les montagnes a contraint les responsables des stations de sports d'hiver à fermer la plupart de leurs installations de remontées mécaniques. On ne comptait plus le nombre des avalanches.
Un porte-parole de l'Institut pour la neige et des avalanches au Weissfluhjoch sur Davos a indiqué à « l'A.T.S. » qu'après des vents qui soufflaient à plus de 100 kilomètres à l'heure, des chutes de neige d'une rare intensité se sont produites. Avec une couche de 2 mètres en quelques jours, on a battu un record vieux de 45 ans. A l'exception du Tessin et du versant sud des Alpes des Grisons, toute la Suisse a été touchée.

Branle-Bas de combat pour les cantonniers

Sur tout le réseau routier suisse, notamment sur les autoroutes, les équipes de cantonniers chargées du déblayage ont travaillé sans relâche. Ainsi que l'a relevé un policier, de nombreux automobilistes n'ont pas assez tenu compte des difficiles conditions de circulation. Il y a donc eu plusieurs tôles froissées.

En Valais, dans l'Oberland bernois et, dans les Grisons notamment, il a fallu fermer des routes à la circulation. Les rares cols encore ouverts n'étaient praticables qu'avec des chaînes. Dans l'ensemble de la Suisse romande, la circulation était difficile. L'accès au versant sud du tunnel du Loetschberg, route de Goppenstein, n'était praticable qu'avec des chaînes. Nombre d'automobilistes n'en ayant pas, il fallait attendre deux à trois heures pour charger sa voiture sur le train à Brigue.

Aéroports fermés

Dès 4 heures du matin, les équipes de déneigement sont entrées en action sur les aéroports de Zurich-Kloten et Genève-Cointrin. Malgré cela, les avions n'ont pu atterrir avant midi sur les pistes de Kloten. A Cointrin, le trafic a également été interrompu pendant plusieurs heures. C'est ainsi que l'avion qui amenait le secrétaire général de « l'O.N.U. » Kurt Waldheim n'a atterri qu'avec beaucoup de retard.

Un temps d'après-ski

Dans la plupart des stations de sports d'hiver du pays, des panneaux « fermé » avaient été apposés au départ des remontées mécaniques. Les tempêtes de neige et le vent rendaient impossible la pratique des joies du ski. En Valais par exemple, sur 600 installations, 500 au moins étaient fermées.
Selon des estimations de l'Institut suisse de météorologie de Zurich, il est tombé, 10 à 20 centimètres de neige fraiche en plaine. En montagne, on a relevé des couches allant jusqu'à 40 centimètres. (A.T.S.)

*

◀ Les habitants et les hôtes de Mürren se rendent en cortège jusqu'au bûcher pour y brûler le diable.

La veille d'une course Inferno voit se dérouler à Mürren la distribution des prix du concours de l'année précédente. ▼